

ERIC BOTHOREL

Député de la 5^e circonscription des Côtes d'Armor

COMMUNIQUÉ

Paris, le 12 novembre 2025

Retraites : l'abstention comme choix responsable face à un compromis nécessaire.

« La démographie ne se trompe pas : sans réforme, c'est la pérennité même de notre système de solidarité qui est menacée. Agir aujourd'hui, c'est protéger les générations futures. »

Il y a moins d'un mois, notre pays traversait une période d'instabilité explosive. Le prix à payer pour retrouver la stabilité politique a été de céder aux attentes de ceux qui se présentaient comme constructifs, à la condition expresse de suspendre la réforme paramétrique des retraites. Ce compromis, je l'ai soutenu et œuvré pour qu'il voit le jour.

Chacun le sait : notre système de retraites s'essouffle et une réforme s'impose. Mais dans une période de majorité introuvable, conforme pourtant au choix des Français, il me paraît nécessaire d'adopter une position responsable et lucide.

C'est pourquoi, aujourd'hui j'ai fait le choix de m'abstenir sur l'amendement qui entérine cette suspension.

Cette décision s'explique par trois raisons majeures :

1. Un impératif budgétaire toujours présent

« Un système de retraites juste ne se construit pas sur des demi-mesures, mais sur des choix courageux et responsables. »

La réforme paramétrique répondait à une nécessité financière incontournable. Celle-ci n'a pas disparu. Pourtant, le coût de l'instabilité politique aurait été bien plus lourd pour notre pays. Je ne peux me dédire auprès de ceux qui reconnaissent qu'un effort était indispensable.

2. Un compromis au sein du bloc central

« Dans un contexte de divisions, l'abstention est parfois le seul moyen de préserver l'unité sans renoncer à ses convictions. »

Mon abstention vise à prendre part au rassemblement de ceux de ma famille politique qui hésitaient entre un vote contre et un vote pour. Elle incarne la recherche d'un équilibre au sein du bloc central, dans l'intérêt général.

ERIC BOTHOREL

Député de la 5^e circonscription des Côtes d'Armor

3. Un soulagement en trompe-l'œil

« Il ne s'agit pas de choisir entre les retraités d'hier et ceux de demain, mais de garantir à tous un système équitable et durable. »

Cette suspension n'est qu'un répit illusoire. Le défi démographique nous oblige à réformer en profondeur notre système de retraites. La justice sociale ne se construira pas par un simple retour en arrière, comme en témoigne la nécessité d'un amendement pour protéger les carrières longues. La situation n'était pas meilleure avant – elle était souvent pire.

Voter contre la suspension des retraites c'est vouloir le chaos politique et économique.

Voter pour c'est faire l'autruche et faire mine de croire que demain « on rasera gratis ».

L'abstention est parfois le seul moyen de rester cohérent, avec ce que l'on a déjà fait et ce qu'il restera à faire.

En 2017, nous avons osé avancer.

Osons à nouveau, car c'est la seule voie pour garantir un système de retraites juste et pérenne.

Contact presse : contact@ericbothorel.bzh – 02 96 37 03 23 – 06 40 52 49 76